

166 *Journal Historique sur les*
Portant le Tiffu de leurs nœuds.
Mais si l'une d'elles s'échape,
La patience échape aussi tôt à Manon,
Qui, quand elle peut, la rattrape,
Et tâ. he à l. remettre en sa même prison.
Enfin de leurs liens, après un certain terme,
On consent à les délivrer ;
Et la main qui les y renferme,
S'y vient elle-même enfermer.

V. On a imprimé à Lion chez *Cesjar Chap-*
 puis 1716. une petite brochure qui a pour ti-
 tre, *Lettre d'un Docteur de Sorbonne, sur la*
Dignité des Curez, au bas de laquelle on trou-
 ve l'approbation de *Mr. Cobade*, Docteur de
 Sorbonne, qui atteste que cet Ecrit est très ho-
 norable à *Mrs. les Curez* & très utile à leurs
 Paroissiens. C'est faire en peu de mots, l'éloge
 d'un petit ouvrage que chaque Curé se fera un
 plaisir de lire, & de garder dans son Cabinet.

L'Auteur nous apprend ,, Que les Cu-
 rez sont aussi anciens que l'Eglise de J. C.
 ,, Que les Apôtres & les premiers Evêques ,
 ,, ont tenu à honneur d'en remplir les fon-
 ,, ctions. Que lors de la naissance du Chri-
 ,, stianisme, les Evêques étoient les seuls Cu-
 rez des Villes & des Diocèses ; Mais que le
 ,, nombre des Fideles ayant augmenté, les Cu-
 rez furent établis pour être les Coadjuteurs
 ,, des Evêques, & composoient un Senat Eccle-
 ,, siastique, qui fut le seul Conseil des Prelats
 ,, de la primitive Eglise. Que les Curez ont
 ,, succédé aux soixante-douze Disciples de J.
 ,, C. de qui ils tiennent immédiatement leur
 ,, autorité. Que suivant la décision des Con-
 ,, ciles, le sentiment des Peres de l'Eglise,
 ,, des Theologiens & des Jurilconsultes, le s